Un village de carte postale

Autor(en): **Lob, Gerhard**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **44 (2017)**

Heft 1

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-912334

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Un village de carte postale

Escapade dans le village tessinois de Morcote, une charmante petite bourgade bordant le lac de Lugano qui vient d'être sacrée «Plus beau village de Suisse».

GERHARD LOB

Pour visiter Morcote, l'idéal est de s'y rendre en bateau par temps ensoleillé. Le panorama y est à couper le souffle: dans le village niché au pied du Monte Arbostora, on aperçoit d'anciennes maisons de pêcheurs, des maisons de maître, un port ou encore des toits recouverts de tavillons rouges. Plus en hauteur trônent l'église Santa Maria del Sasso, son horloge très typique et le cimetière monumental en terrasses, auquel on accède après avoir franchi 404 marches – ce qui est loin d'être de tout repos en été. Si l'on poursuit l'ascension, on arrive dans les vignobles.

Morcote a toujours attiré les touristes. Ses ruelles sinueuses, ses arcades chaleureuses, ses restaurants sur les rives du lac ainsi que la multitude de curiosités qu'elle recèle fascinent en particulier les touristes venus de Suisse alémanique et d'Allemagne. Guère étonnant, dès lors, que Morcote ait remporté en octobre dernier le titre de «Plus beau village de Suisse 2016», un concours organisé par «L'illustré», le quotidien suisse alémanique «Schweizer Illustrierten», le journal dominical «Il Caffè» ainsi que la Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR/SRG. On notera que le sondage en ligne ne prenait en compte que les communes de moins de 3000 habitants. Morcote compte tout juste 750 âmes.

Morcote est la cinquième commune sacrée «Plus beau village de Suisse». Alors que le concours était limité à la Suisse romande jusqu'en 2014, il est ouvert aux villages de toute la Suisse depuis 2015. Mais les villages de Suisse alémanique n'ont pas vraiment la cote. Lors de la finale de l'avant-dernière édition, les autres villages encore en lice étaient valaisan, jurassien et grison – en 2015, le titre avait déjà été remporté par un village suisse frontalier: Soglio.

Privilèges d'antan

Des siècles d'histoire ont façonné cette bourgade. Autour de 1100, un château y fut édifié pour surveiller le trafic de marchandises par voie lacustre. En 1422, le duché de Milan lui accorda des privilèges (exonérations fiscales, droits d'autonomie, de pêche et de marché). Passée sous la domination des Confédérés en 1517, Morcote fut rattachée au bailliage de Lugano. Le commerce, la pêche et l'agriculture furent une grande source de richesses pour le village. La migration artistique aussi: en effet, Giuseppe Fossati est à Morcote ce que Francesco Borromini, artiste de renommée mondiale, est à la bourgade voisine de Bissone. Son dernier descendant, Gaspare Fossati, bâtit des palais à Constantinople et restaura la mosquée Sainte-Sophie.

Parmi eux, peu auraient imaginé la dernière prouesse architecturale réalisée à Morcote: un gigantesque parking de sept étages se dressant sur la colline, qui a été inauguré en décembre 2015. Il offre 300 places de parking, dont une moitié est affectée à la population locale et l'autre aux personnes de passage. Cette construction a permis de classer un vieux dossier: le manque de places de stationnement.

Par contre, le trafic de transit sur la rue Principale, empruntée surtout par les frontaliers en période de grande affluence, reste un problème. «Il est prévu de bloquer totalement la route qui longe le lac à certains moments et de la transformer en zone piétonne», déclare Nicola Brivio, président de la commune de Morcote. Mais ce n'est pas encore pour demain.

Visite à la fin de l'automne

«Cette localité est une véritable perle», confie un touriste allemand venu explorer le dédale de ruelles à la fin de l'automne. Pourtant, à cette époque de l'année, les visiteurs se font rares. On le voit aussi dans les commerces, qui mettent parfois la clef sous la porte jusqu'au mois de mars. L'Office du tourisme n'ouvre que le matin. «Ce titre va toutefois attirer des visiteurs le week-end», assure la gérante de l'épicerie La Botega.

Le «Plus beau village de Suisse» en été, vu du lac de Lugano. Morcote, une localité chargée d'histoire comptant 750 âmes, fascine surtout les touristes en provenance de Suisse alémanique et d'Allemagne.
Photo Ticino Turismo

Le fameux Parc Scherrer, splendide écrin de verdure à la sortie du village direction Figino, est également fermé l'hiver. Après y avoir acheté un terrain en 1930, le riche marchand de tissus saint-gallois Hermann Arthur Scherrer y a fait aménager un jardin d'inspiration orientale. Entre les cyprès, camélias, camphriers, eucalyptus, palmiers et bambous, on trouve également un salon de thé siamois ou un temple égyptien en miniature. Une curiosité qui vaut le déplacement, à l'instar des nombreux monuments historiques.

À Morcote, cette récompense a été accueillie avec grand enthousiasme. La remise des prix a même été retransmise en direct à la télévision, sur RSI. Si personne ne conteste la beauté de cette localité figurant à l'Inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale à protéger en Suisse (ISOS), le côté pratique suscite quelques réserves. «Visiter Morcote comme touriste est une chose. Y vivre en est une autre», remarque un agent immobilier situé dans les arcades. Quand on habite dans la vieille ville, se garer est mission impossible. Sans compter que les antennes paraboliques y sont interdites.

Pour le maire, Nicola Brivio, ces restrictions ne changent pas la donne: «Elire domicile à Morcote, c'est revendiquer un style de vie particulier, au détriment parfois de la commodité», dit-il.